

Troisième Dimanche de Carême (A)
Exode 17,3-7 Proverbes 5,1-2 5-8 Psaume 94 Jean 4,5-42

Introduction : Au moment où les catéchumènes se préparent à recevoir le baptême au cours de la nuit pascale, l'eau, don de Dieu, est le thème central des lectures de ce dimanche.

Il fait soif pour le peuple Hébreu amer et désabusé, stoppé dans sa marche au désert, récriminant contre Moïse et qui se demande : « *Le Seigneur est-il vraiment au milieu de nous où n'y est-il pas ?* »

Entendons le Seigneur dire alors à Moïse : « *Passe devant...moi je serai là, devant toi sur le rocher. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau et le peuple boira.* » Ainsi fut fait dans le désert de Préfidim. Oui, dans le désert le Seigneur était là !

Et l'auteur du psaume de ce jour de s'écrier : « *Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre rocher, notre salut. Oui il est notre Dieu, nous sommes le peuple qu'il conduit.* »

Comme le psalmiste, dans les déserts de nos vies, sur notre route vers Pâques, prenons chaque jour le temps de reconnaître la présence du Seigneur. Prenons le temps de pointer les moments où il nous a conduits, où il a comblé notre soif pour nous permettre d'aller de l'avant... Et rendons-lui grâce.

Il fait soif aussi pour l'homme Jésus fatigué par la route. Un arrêt s'impose au bord de ce puits. Son corps est en manque, son cœur aussi.

Après de la Samaritaine il se fait quémendeur « *Donne-moi à boire* »... »*J'ai soif* » dira-t-il plus tard sur la croix du Golgotha.

Laissons-nous interroger par cette soif du Christ, par ses appels en manque du cœur des hommes. Qu'attend-t-il de moi ? Que puis-je lui donner ?

Il fait soif encore pour cette femme qui, chaque jour, se charge de la corvée d'eau pour faire vivre sa maisonnée. Jésus, en bon pédagogue, va la faire passer de la quête de l'eau à puiser, à celle de l'eau vive, l'eau vive de la foi en Christ, don de Dieu à l'humanité.

La rencontre au bord du puits devient ainsi temps de grâce où Jésus se révèle « *source jaillissante pour la vie éternelle* ».

Qu'en est-il de nos soifs ? de nos rendez-vous avec le Christ ? Prenons-nous le temps de boire à la source de la Parole de Dieu, à la source de l'Eucharistie et de la prière personnelle ? Entendons-le nous dire : « *Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif* ».

Il fait soif aujourd'hui pour notre monde en feu, pour notre humanité harassée, pour les malades au front brûlant dans la nuit des hôpitaux..

Il fait soif pour les pays aux terres desséchées où l'eau est un enjeu, un défi..

Il fait soif d'amour, de justice, de paix. ***Il fait soif...***

On pourrait poursuivre la longue liste des soifs des hommes.

Revenons à notre Samaritaine. S'étant abreuvée à la source de vie, regardons-là courir vers son village, raconter son aventure et inviter ses amis à venir trouver le Messie attendu. De porteuse d'eau, elle devient évangélisatrice : « *Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus à cause des paroles de cette femme* ».

En 2014 quel témoignage, nous chrétiens, pouvons-nous porter aux habitants de nos villes, témoignage qui puisse les conduire au Christ qui seul peut combler leur soif ?

Conclusion

En ce milieu de carême, ne nous laissons pas abattre. Nous avons entendu Saint-Paul nous dire : « *L'Espérance ne trompe pas puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit-Saint qui nous a été donné* ».

Vivons pleinement notre baptême qui a fait de nous une créature nouvelle en Christ.

Mettons à profit ce temps pour, chacun et ensemble, accéder comme la Samaritaine à une vie nouvelle, celle que procure la foi et fait de nous des semeurs d'Évangile.

Laissons-nous, ce soir, interpeler par Celui qui nous attend au bord du puits pour se faire reconnaître « *eau vive* » et se donner à nous.

Méditation faite par une participante à la communauté Saint-Luc